

COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 · 1848 · 8,00 F. 11.05.85

LA RETRAITE MUTUALISTE DU COMBATTANT

Clemenceau, parlant des anciens combattants de la guerre 1914-1918, disait : « Ils ont des droits sur nous... ». Les anciens combattants ont, en effet, des droits que l'Etat leur reconnaît ; il leur appartient de les faire valoir et ils doivent le savoir. Ils ont le droit de prendre à partir de l'âge de 65 ans — c'est le cas général — la retraite du combattant ; le montant annuel est de l'ordre de 1800 F.

Les anciens combattants veufs âgés de 75 ans et plus, — ainsi que les veuves d'anciens combattants — ont droit à une demi-part supplémentaire pour le calcul de leur impôt sur les revenus. Pourtant beaucoup ignorent tout de la retraite mutualiste du combattant ; sachez qu'elle offre beaucoup d'attraits :

- cette retraite est majorée par l'Etat : 15 à 60 % suivant l'âge de l'intéressé et son titre de combattant 1939-1945, T.O.E., titre de reconnaissance de la nation, A.F.N., etc. ;
- elle bénéficie d'une revalorisation annuelle, fixée par la loi des Finances ;
- la Caisse autonome de retraite des anciens combattants verse aussi une bonification — actuellement de 25 % ;

— on peut cotiser à tout âge et verser ce que l'on veut — mais au minimum pendant quatre ans ;

— les cotisations, jusqu'au « plafond majorable » sont exonérées d'impôt sur les revenus ;

— le montant de la retraite mutualiste (jusqu'au « plafond ») n'est pas imposable et peut se cumuler avec tout autre salaire ou retraite ;

— Au décès du mutualiste sa veuve (ou ses autres héritiers) peut récupérer le capital versé sans droits de succession ; avec ce capital la veuve peut se constituer une retraite de réversibilité.

Si vous êtes titulaire de la carte d'ancien combattant d'A.F.N. — ou susceptibles de l'obtenir — ne perdez pas de temps : il faut s'inscrire pour cette retraite car, en 1986, la majoration d'Etat sera réduite de moitié.

Renseignements complémentaires : officier en chef des équipages (H) Jézéquel, 12 avenue Monticelli - 83000 Toulon - Tél. : (94) 42.44.38.

TELEX

du Cdt Birot

QUARANTE-trois ans après... L'avis *Cdt Birot* est arrivé le samedi 13 avril dans les eaux de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon pour y assurer une mission de présence pendant une quinzaine de jours avant de rallier la zone des Antilles.

De nombreuses cérémonies et festivités ont marqué notre passage dans les îles où les bâtiments de la Marine nationale sont bien connus et appréciés grâce, en particulier, à nos remorqueurs de haute mer qui effectuent fréquemment des missions d'assistance à la grande pêche sur les bancs avoisinants.

Quarante-trois ans après, le souvenir de la corvette *Mimosa* que commandait le C.F. Birot est encore bien présent dans le cœur de nombreux Saint-Pierrais. Faut-il rappeler que dix-sept d'entre eux périrent avec la corvette torpillée par un sous-marin ennemi en juin 1942 au milieu de l'Atlantique. Au cours d'une cérémonie brève mais émouvante, le commandant a déposé une gerbe au monument aux morts à la mémoire des disparus du *Mimosa* en présence du préfet de l'archipel, M. Leurquin, nouvellement arrivé à Saint-Pierre, des élus locaux et d'une délégation d'anciens des forces françaises. Tous eurent ensuite grand plaisir à se retrouver à bord pour une réception en leur honneur. Ceux d'entre nous qui ne connaissaient pas encore tout de nos anciens entrés dans la légende sur les pas de Birot, eurent à nouveau l'occasion d'enrichir leurs connaissances au cours d'une réception offerte conjointement par le préfet et le conseil général.

Le journal local « L'Echo des caps » et la télévision ont à maintes reprises parlé du *Commandant Birot* et très vite, le quai du commerce ou nous étions accostés,

est devenu un lieu de promenade pour tous les Saint-Pierrais.

Mais la mission de souveraineté ne consistait pas bien sûr, à rester à quai à Saint-Pierre. Huit jours de patrouille sur les bancs de Terre-Neuve dans la brume et les tempêtes de neige auront permis d'affirmer l'intérêt porté par la France à la zone économique autour de l'archipel et de rencontrer les chalutiers français en pêche dans la zone — *Cdt Gué, Islande, Zélande* de Bordeaux, *V. Pleven* de St Malo, *Dauphin de Fécamp, Bretagne, Normand* et *Goélette* de St Pierre.

Un bref mouillage à Miquelon entre deux coups de vent permit aux écoliers de visiter le bord. Les sorties à la mer n'ont pas été préjudiciables à l'entraînement de nos sportifs qui ont pu rencontrer des équipes locales de football et de volley ball au cours des séjours à quai. Saint-Pierre, en dépit de son manteau de neige, de ses bourrasques de vent et de son froid glacial s'est manifestement révélé une escale charmante grâce à l'accueil extrêmement chaleureux et enthousiaste de sa population.

du Canopus

NAVIGUANT à la rencontre des courants sud-équatoriaux, le *Canopus* ramène le souvenir d'une escale très réussie : Puerto La Cruz, située au nord-est du Venezuela, est une petite ville à vocation pétrolière. Elle nous a séduits par sa gentillesse et le savoir vivre de ses habitants, par la proximité de ses plages roses et par ses lourds pélicans au vol étonnant.

Des monts du Morro de Barcelona, la vue embrasse toute la baie. Les grandes cuves à pétrole de la société Menever atagent sur plusieurs paliers, taillés dans la montagne. Ici et là, de grands travaux sont en cours. C'est

ainsi que nos marins ont visité l'une des plus grandes usines de liquéfaction de gaz au monde, en cours d'achèvement.

Ils ont aussi rencontré une équipe de football locale. La pudeur nous fait taire le score. Mais la bonne humeur, l'accueil chaleureux des Vénézuéliens, le dynamisme général de ce jeune pays nous ont conquis.

de la Jeanne et du Cdt Bourdais

CETTE dernière semaine de la campagne a passé très vite. Alors que la blancheur de la ville d'Alger s'estompait à l'horizon sous un ciel d'azur, déjà les *midships* disparaissaient dans leurs postes où les attendaient leurs révisions pour les examens de fin de campagne qui débutaient le jour même.

Gibraltar le 2 mai, puis le Cap Finistère le 4, Brest se rapproche...

Aujourd'hui 5 mai, rendez-vous avec quelques éléments de l'escadre de l'Atlantique : le C.A. Bête. nier est venu passer l'inspection générale à la mer.

Demain 6 mai, la *Jeanne* et le *Bourdais* accosteront à Brest, après 188 jours de campagne et près de 30 000 milles parcourus. Chacun pense déjà aux êtres chers qu'il va revoir dans quelques heures, certains vont maintenant repartir vers la vie civile, d'autres vers de nouvelles affectations, pour eux c'est l'éternel recommencement de la vie de marin.

Merci à tous les lecteurs de « Cols Bleus » de leur fidélité. Les « Telex » de la *Jeanne* et du *Bourdais* reparaitront dans quelques mois...